

“Au Nom de la Rose”



Exposition installation

« Dialogue entre art et espace sacré »

Annie Tremsal

Église des Dominicains

Colmar

du 25 juin au 29 décembre 2025



table des matières

- 3 - Présentation de l'artiste
- 4 - Démarche artistique
- 5 - L'église des Dominicains à Colmar
- 7 - Les chemins d'art sacré
- 8 - Présentation du lieu d'exposition
- 9 - Présentation de l'Exposition « Au Nom de la Rose »
- 10 - La rose comme symbole universel
- 13 - Poésie de l'installation dans l'espace sacré
- 16 - La notion de silence
- 17 - La répétition
- 20 - Les « transformations silencieuses »
- 21 - Alternance et ombre
- 22 - Silence et sobriété de la couleur
- 23 - le blanc comme espace sacré
- 24 - Le concept d'expérience
- 26 - Parcours de l'Artiste
- 27- Anne Brandebourg critique d'Art
- 29 - Texte de l'artiste
- 30 - Informations et remerciements



Présentation de l'Artiste

L'exposition "Au Nom de la Rose" créée par l'artiste **Annie Tremsal** s'inscrit dans la série des Chemins d'Art Sacré en Alsace. L'église des Dominicains à Colmar offre un cadre exceptionnel qui intensifie la dimension symbolique et plastique de son travail autour de la rose, fleur universelle aux multiples résonances culturelles et spirituelles

Annie Tremsal est une plasticienne et peintre expressionniste qui travaille une grande variété de matériaux : acier, papier de chine, toile, tissu, bois, plexi s'écartant ainsi des chemins convenus de la peinture.

Par son style sobre et contemporain l'artiste privilégie une peinture sans artifice, reposant sur la simplicité et la quête d'harmonie, en accord avec ses influences philosophiques orientales comme si « faire un pas de côté vers l'Asie l'aidait à mieux retrouver sa propre culture occidentale.

Son geste artistique, libre et musical, rythme l'espace par des contrastes de gestes et de traits, l'alternance du « vide et du plein », avec un usage fréquent du blanc, sans que l'œuvre soit véritablement abstraite ou figurative.

L'Or s'y ajoute, signant alors une dimension Sacrée.

Par une recherche de l'essentiel, chaque toile s'éloigne de l'anecdote pour s'approcher d'une vérité silencieuse, associant les éléments fondamentaux de la nature et de la condition humaine.

Le thème de la Rose en résonance avec l'œuvre célèbre de **Martin Schongauer** « La Vierge aux buissons de Roses » est au cœur de l'exposition. Elle devient un motif plastique autant qu'un symbole.

Chez **Annie Tremsal**, son art ne se limite pas à la seule figuration botanique : elle est prétexte à une exploration du cycle de la vie, de la joie, de la pureté, du sacré et de la fragilité de l'existence. La rose est abordée comme un archétype universel traversant les cultures et les traditions, en accord avec le lieu même de l'exposition. Ici, un espace sacré est ouvert à la contemplation.

Démarche artistique

A la croisée de plusieurs registres,

Celui de la photo, prise lors de mes balades solitaires, où, marcher, n'est qu'un « intensificateur de présence », retravaillées et ciselées comme pour prendre part à l'évolution lente et silencieuse de la nature...

Celui de l'espace, le Bi, emprunté à la tradition taoïste de la Chine que je fréquente depuis 25 ans,

Celui aussi de notre monde industriel où, l'acier brut laminé à chaud ou encore le bois blanc, appellent la forme et l'image,

Celui encore de la couleur par des glacis superposés et délicats, bleus le plus souvent, timides aussi... Afin que rien ne s'impose pour qu'apparaissent les choses d'une nature vibrante et apaisée qui m'entourne. Faire du dehors un dedans, intime à moi-même et sensible, graphique et vivant.

Faire surgir « l'apparaître » afin que s'offre en chacun de nous un surgissement qui nous arrache de l'oubli.

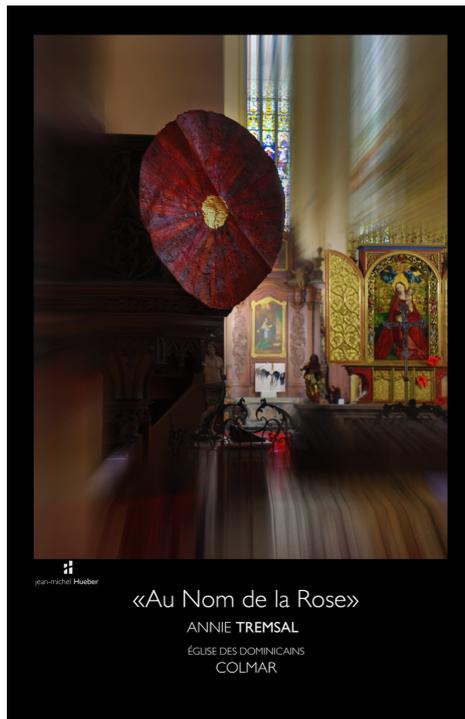
Et comme le dit Paul Klee, « l'art ne peint pas le visible, il rend visible ».



L'église des dominicains , par la sobriété son volume architectural nous invite à la déambulation, prolongeant la sensation d'immersion dans un sanctuaire visuel et sensoriel.

En conclusion, L'analyse plastique de l'exposition révèle un travail exigeant, ancré dans la pratique matérielle, le dépouillement et la recherche de sens. **Annie Tremsal**, fidèle à sa démarche philosophique, crée des œuvres puissantes, spirituelles et ouvertes, qui trouvent dans le motif de la rose un point de convergence entre symbole et Beauté, mystique et silence.

Ici, le spectateur est co-créateur de l'œuvre, donnant à l'art contemporain sa véritable dimension.



Le dialogue entre art contemporain et le patrimoine religieux réactive la fonction première de l'art sacré.



Les chemins d'art sacrés ne s'y sont pas trompés.

En permettant à l'artiste contemporaine **Annie Tremsal**, de s'inscrire dans ce lieu d'histoire à la fois immense et chargé d'une énergie si particulière, "**les chemins d'art sacré**" redonnent à l'espace sacré, une dimension nouvelle, s'inscrivant dans la pensée contemporaine.



Présentation du lieu de l'exposition

L'Église des Dominicains : Écrin du Patrimoine Artistique

Elle constitue un élément culturel marquant de Colmar. Construite en 1289 par l'ordre des Prêcheurs, elle présente une architecture gothique remarquable avec son chœur voûté de cinq travées et son abside à cinq pans d'octogone. L'édifice, classé

monument historique depuis 1948, abrite non seulement la Vierge au Buisson de Roses mais également une série de vitraux du XIVe siècle.

L'église des Dominicains de Colmar devient un lieu emblématique pour cette expression artistique unique grâce à la convergence de plusieurs facteurs historiques, architecturaux et symboliques :

1/ Un écrin patrimonial chargé de sens : L'église, reflet de l'austérité dominicaine, possède une architecture sobre mais majestueuse, marquée par une histoire riche et des transformations notables, comme le passage au style baroque après l'incendie de 1720. Ce cadre patrimonial confère à toute œuvre exposée une profondeur temporelle et une aura spirituelle, renforçant la portée du geste artistique contemporain.

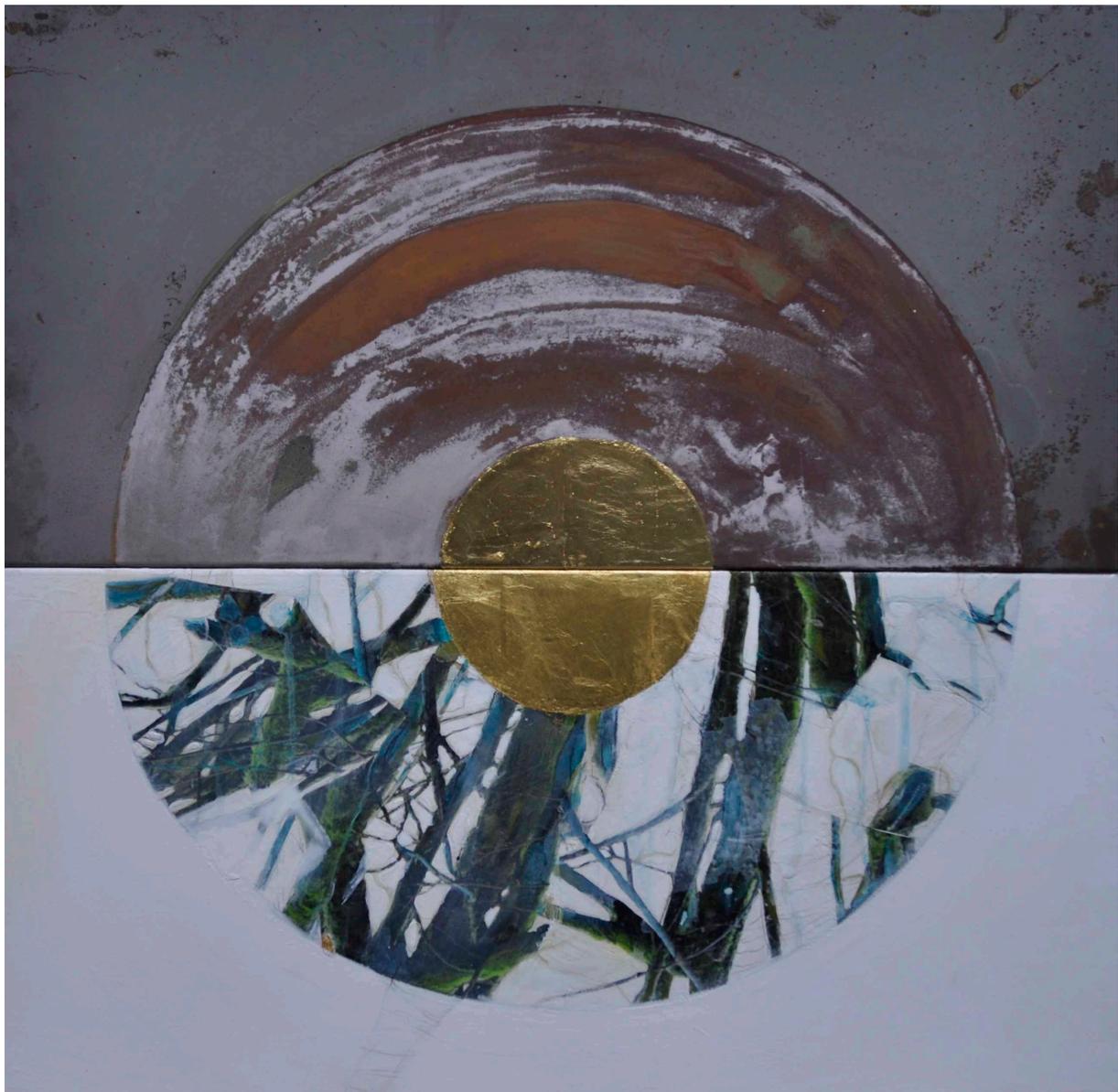
2/ **Un espace sacré** ouvert à l'art et c'est précisément la raison pour laquelle "les chemins d'art sacré" ont confié ce lieu à l'artiste **Annie Tremsal**. Cette tradition d'hospitalité artistique fait de l'édifice un pont naturel entre le patrimoine religieux et la création contemporaine, permettant à l'art d'investir l'espace sacré sans le dénaturer.

3/ **Un dialogue entre spiritualité et création contemporaine** :

L'installation poétique des roses s'inscrit dans la continuité de la vocation dominicaine à promouvoir la réflexion, la contemplation et l'émotion à travers l'art. L'église devient alors le théâtre d'une expérience sensorielle et spirituelle, où l'œuvre contemporaine dialogue avec les œuvres anciennes et l'architecture, invitant les visiteurs à une quête de sens renouvelée.

Présentation de l'exposition

L'installation de l'exposition "Au Nom de la Rose" s'inscrit dans la continuité artistique de l'artiste **Annie Tremsal** qui a toujours privilégié des lieux porteurs et chargés de sens et d'histoire, créant ainsi une résonance poétique et universelle qui transcende les frontières temporelles et culturelles.



La Rose comme Symbole Universel

La rose constitue depuis l'Antiquité l'un des symboles les plus puissants et universels de l'humanité. Elle transcende les cultures et les traditions, incarnant simultanément l'amour, la spiritualité, la beauté et la fragilité de l'existence. Cette dimension universelle explique pourquoi l'installation de plus de 300 roses de différentes tailles résonne si profondément avec les visiteurs de l'église des Dominicains.

L'Évocation d'une Dimension Planétaire et Cosmique

L'installation évoque une "idée planétaire et universelle" par plusieurs mécanismes artistiques convergents.

Les 250 roses, de tailles variant de 80 mm à 900 mm, créent un microcosme qui évoque l'immensité de l'univers[.

Cette variation d'échelles rappelle la diversité des étoiles dans une constellation, chaque rose devenant une métaphore cosmique.

Les disques d'acier éclairés en leur centre renforcent cette dimension planétaire en évoquant les corps célestes]. Cette approche artistique rejoint les installations contemporaines qui utilisent la lumière pour créer des univers poétiques et propices à la méditation.



« La Rose est sans pourquoi Elle fleurit parce qu'elle fleurit,
N'a de souci d'elle-même Ne demande pas si on la voit »

Angelus Silesius



Ici, la Rose semble s'être échappée du tableau de **Martin Schongauer**.

En résonance avec cet illustre peintre né à Colmar autour de 1450, **Annie Tremsal**, avec légèreté et humour, nous livre son sens de l'émerveillement afin de mieux solliciter le vôtre.

Chaque rose est unique, de la plus petite à celles d'entre elles d'une dimension surréaliste.

Cet « unique », en plus de symboliser l'Unique qui est en chacun de nous, se manifeste par une multitude de détails issus de la Nature, d'une nature foisonnante et insolite.

Insolites et discrets, ces éléments « habitent » la rose tout comme chacun de nous est habité dans son individualité culturelle et profondément humaine.

Les roses côtoient les disques d'acier, dont les arbres qui les habitent semblent vernir d'un autre âge.

Ces disques sont les artefacts rituels les plus emblématiques de la civilisation chinoise que l'artiste fréquente depuis plus de 25 ans.

Symbole du ciel, et remontant au néolithique, le Bi est traditionnellement associé à la cosmogonie chinoise.

Il représente l'infini de la voûte céleste.

Ce symbole de l'univers et du divin convoqué par des chefs religieux, des chamans aussi, incarne la connexion avec le cosmos, le pouvoir spirituel.

C'est un véritable cosmos qui s'offre à vous, donnant ainsi à « cet envol de roses échappées d'un univers d'un autre âge, celui de **Martin Schongauer** », une dimension universelle, spirituelle et esthétique qui signe le caractère sacré de cette exposition.



La Poésie de l'Installation dans l'Espace Sacré

L'aspect "poétique et inattendu" de l'installation naît de la juxtaposition entre l'art contemporain et l'espace sacré historique. Cette alliance crée ce que les théoriciens de l'art contemporain appellent une "installation immersive" qui "enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire et lui propose des expériences sensorielles inédites".

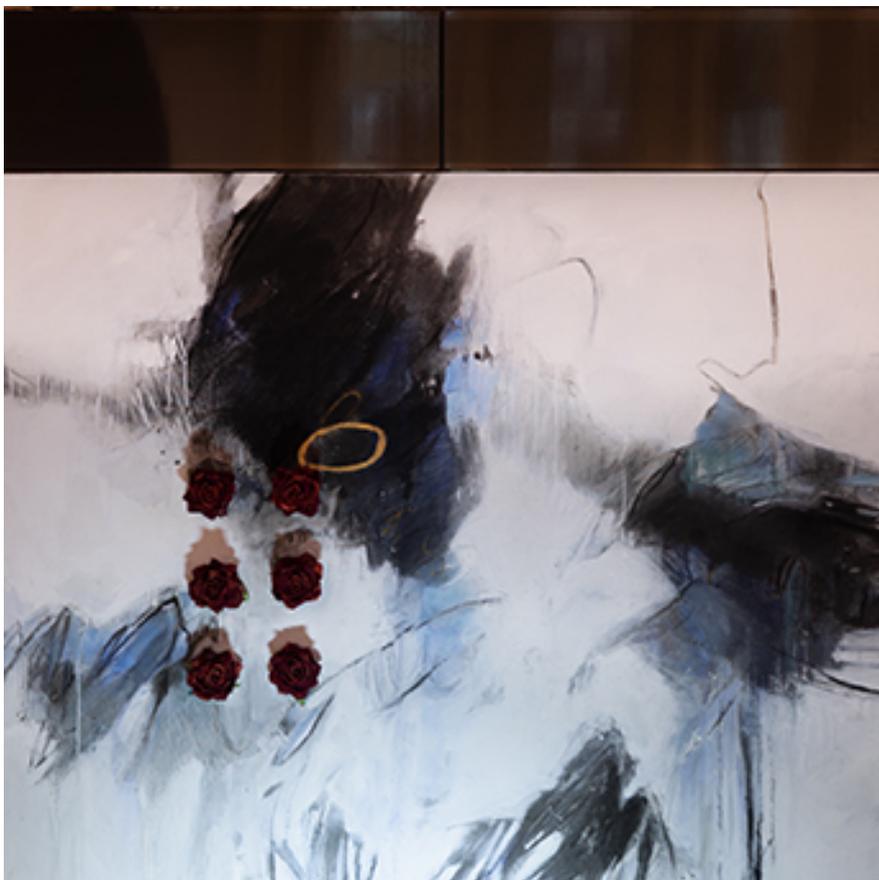
L'extension de l'installation sur 20 mètres de long occupant tout le cœur de l'église transforme l'espace en une "chambre sensorielle" où le visiteur fait une expérience esthétique originale. Cette monumentalité crée un sentiment d'immersion totale, où les roses semblent littéralement "s'échapper du tableau « la Vierge au buisson de Roses de Martin Schongauer" pour envahir l'espace tridimensionnel.

L'Universalité par la Matérialité Poétique

La dimension universelle de l'installation s'exprime également dans sa "matérialité poétique". Chaque rose de l'installation est décrite comme "unique et habitée poétiquement", créant une constellation d'individualités qui, ensemble, forment un ensemble cohérent. Cette approche rappelle les installations d'art contemporain qui utilisent la répétition et la variation pour créer des univers autres qui touchent l'universel à travers le particulier.

La richesse exceptionnelle du lieu enrichit considérablement la compréhension émotionnelle de l'œuvre en offrant au spectateur un contexte qui donne sens et profondeur à l'expérience esthétique.

Comprendre l'histoire d'un site comme l'église des Dominicains permet d'ancrer l'émotion ressentie face à l'œuvre dans une mémoire collective et un patrimoine partagé. Cette contextualisation historique permet de saisir que les émotions ne sont pas seulement personnelles, mais aussi socialement et culturellement construites, et qu'elles s'inscrivent dans des interactions et des mémoires collectives



“De songe et de Roses”

techniques mixtes sur toile et acier, roses et or - 1600 x 1600

« Le vide crée le plein. Le vide permet la circulation, le souffle, l'émergence de formes inédites.

Ce rapport est conçu comme une respiration, ou une alternance, liée à la notion de processus et non comme un manque » écrit le philosophe François Jullien.

Dans la peinture d'Annie Tremsal, le vide est fécond, voire « fonctionne », une potentialité absolue parce que non délimité.

De plus, la présence d'œuvres majeures et la charge symbolique du lieu créent une « aura » particulière :

Le spectateur, informé du passé spirituel et artistique de l'église, perçoit l'installation contemporaine comme un prolongement vivant de cette histoire, ce qui intensifie son engagement émotionnel. L'émotion devient alors un vecteur de transmission entre générations, un lien entre l'individuel et le collectif, et un moyen de faire dialoguer passé et présent.

En somme, la connaissance de l'histoire du lieu permet au spectateur de dépasser la simple réaction esthétique pour accéder à une expérience émotionnelle enrichie, où l'œuvre contemporaine fait écho à la mémoire, aux valeurs et aux récits qui habitent l'espace où elle s'inscrit.

Ainsi, l'émerveillement face à la richesse du passé et la continuité artistique contemporaine intensifie le respect et l'étonnement

L'œuvre impose un recueillement et une solennité. La dimension sacrée et la mémoire spirituelle du lieu invitent à la méditation, renforçant le sentiment d'essentiel et de gravité, de nostalgie et de mélancolie, d'élévation et d'inspiration devant l'installation artistique.

Ainsi, l'installation agit comme un miroir sensible des préoccupations humaines, permettant à chacun de s'y reconnaître et d'y nourrir sa propre recherche de sens.

le spectateur devient alors co-créateur d'une œuvre qui lui est offerte.

Annie Tremsal intègre la **notion de silence** dans son processus créatif en s'inspirant profondément de la nature, qu'elle considère comme une source essentielle de silence et de recueillement.

Pour elle, l'art remonte à « l'essence première de toute chose qui n'est que vide et silence ». Elle cherche à capter le vide prometteur, à épurer l'espace, à laisser respirer ses œuvres, et à exprimer la sobriété des couleurs, tout en évitant la surcharge et l'anecdotique

Le silence est pour elle un allié, lié à la solitude et à l'intuition, qui lui permet de se reconnecter à son intériorité et d'atteindre une dimension spirituelle dans la création. Elle décrit sa vie d'artiste comme «silencieuse et solitaire », et considère le silence comme « un outil de construction de soi ».

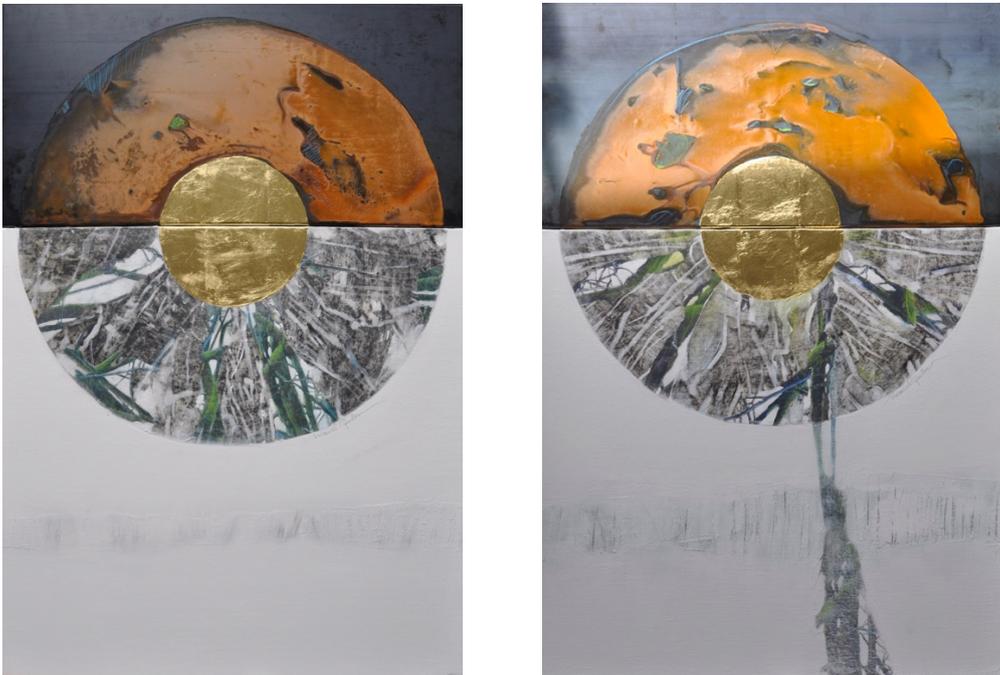
Sur la toile, le blanc devient le lieu sacré et mystérieux où le regard est invité, symbolisant cet espace de silence, de vide et de respiration

Dans sa démarche, le silence n'est donc pas synonyme d'une absence, mais un espace fertile, un champ d'écoute et de présence, indispensable à l'émergence de l'œuvre et à la transmission de l'émotion.



La répétition

la répétition contribue à la fois à la **stabilité** et à la « **transformation silencieuse** » de l'identité personnelle selon les termes du philosophe François Julien, en permettant de s'approprier des expériences tout en gardant la possibilité de se réinventer.



L'énergie qu'**Annie Tremsal** transmet sur la toile reflète sa démarche d'émancipation par le fait qu'elle s'affranchit des codes habituels et des contraintes techniques pour affirmer une expression personnelle, authentique et vivante.

Cette énergie picturale, nourrie par l'intuition, la spontanéité et la liberté du geste, incarne une volonté de « commencer quelque chose dans le monde » en dehors des cadres imposés, rejoignant ainsi le principe fondamental de l'émancipation qui consiste à se libérer des assignations et à affirmer sa propre voix.

En laissant circuler une force vitale dans ses œuvres, par la complémentarité du vide et du plein, la musicalité du trait et la respiration de la couleur, elle crée un espace où l'indépendance créative devient visible et sensible. Cette énergie n'est pas seulement esthétique : elle porte en elle la revendication d'une autonomie artistique, d'une capacité à inventer ses propres règles et à se détacher des hiérarchies ou des catégories préétablies, ce qui est au cœur de toute démarche singulière d'émancipation.



Les choix esthétiques d'**Annie Tremzal**, influencés par le taoïsme, illustrent sa volonté d'émancipation créative en privilégiant la simplicité, la spontanéité et l'harmonie avec la nature, valeurs fondamentales de cette philosophie. Le taoïsme invite à se libérer des contraintes sociales, à rechercher l'authenticité et à laisser une grande place au vide, à l'imprévu et à la circulation de l'énergie.

En peinture, cela se traduit par :

- Une recherche du *vide* et de l'équilibre entre le plein et le vide, qui permet à l'œuvre de respirer et de s'ouvrir à l'inattendu.
- Le vide est le lieu de tous les commencements, de tous les possibles.
- L'importance accordée à la qualité du geste et à la liberté du trait, qui, selon la tradition chinoise, refusent la rigidité des conventions ou la fixité des catégories esthétiques.
- Un rapport direct à la nature et à l'essentiel, loin de l'artifice ou de la surcharge décorative, rejoignant l'idéal taoïste de « chevaucher les nuages » et de s'ébattre librement dans la Voie.

En s'inspirant de la pensée taoïste, **Annie Tremsal** affirme ainsi une indépendance artistique, s'affranchit des normes établies et fait de chaque œuvre un espace d'expérimentation, de liberté et de transformation, au cœur même de l'émancipation créative.



« D'ascension et de plumes » 100x100

Techniques mixtes sur toile

La transformation silencieuse

Le philosophe contemporain François Jullien met en avant la notion de "transformations silencieuses", où les changements subtils se produisent sans rupture spectaculaire. Annie Tremsal intègre cette idée dans son processus artistique en capturant les rythmes naturels (lignes du vent, alternances de lumière et d'ombre) et en orchestrant des transitions fluides entre les pleins et les vides, reflétant une dynamique continue.

L'imprévisible et l'intuition

François Jullien valorise l'imprévisible et le non-programmé comme moteurs de créativité. Annie Tremsal partage cette approche en laissant "l'inattendu surgir" dans son travail, favorisant une création intuitive qui dépasse les contraintes du mental dominateur et s'inscrit dans une synchronisation totale avec l'instant présent.

Entre visible et invisible

Le concept d'"entre", développé par Jullien pour explorer la tension entre le visible et l'invisible, se retrouve dans les œuvres présentées par l'artiste. Elle utilise des matériaux comme le blanc ou la feuille d'or afin de rendre perceptible ce qui est absent ou ineffable, ouvrant un dialogue entre les dimensions matérielles et spirituelles.

L'art comme espace de dépassement

François Jullien conçoit l'art comme un lieu où l'être peut se dépasser et se déployer pleinement. Annie Tremsal traduit cette vision dans son art en utilisant la création pour se reconnecter à son intériorité, reconstruire son être, et transmettre une énergie vitale qui dépasse les limites temporelles ou matérielles.

Lignes de force telluriques

Les tableaux d'Annie Tremsal sont structurés par des lignes de force telluriques qui affleurent sur la toile comme une respiration. Ces lignes, soutenues par le silence visuel, créent une musique indicible qui enveloppe le spectateur dans une tension entre rugosité et douceur. Cela génère une émotion puissante, entre apaisement et interrogation.

Alternance lumière-ombre

L'artiste joue avec l'alternance des lumières et des ombres pour capturer le silence de la nature. Ces contrastes subtils traduisent une atmosphère méditative où le calme extérieur reflète un calme intérieur. Cela invite le spectateur à ressentir la profondeur émotionnelle du paysage ou de l'espace représenté.

Silence et sobriété des couleurs

Les œuvres d'Annie Tremsal sont marquées par une palette sobre (ocres, or, blancs) qui amplifie l'effet du silence. Cette sobriété chromatique évite toute surcharge visuelle et permet aux émotions de se concentrer sur l'essentiel : la lumière, les textures, et le vide prometteur qui dessine les plans successifs.

Nature comme maître silencieux

Annie Tremsal s'inspire directement de la nature pour intégrer son silence dans ses œuvres. Elle capte les lignes du vent, la profondeur des montagnes, et la puissance des arbres pour exprimer une atmosphère émotionnelle liée à la sérénité et à la spiritualité. Ce silence naturel devient un langage visuel qui touche profondément le spectateur.

Le silence comme origine de l'imaginaire

Le silence joue un rôle crucial dans la création de l'imaginaire dans les œuvres de l'artiste, en agissant comme un espace fertile où l'essence des choses peut émerger. Voici les principaux effets du silence sur l'imaginaire dans son travail

Annie Tremsal considère le silence comme une condition première de la création artistique. Elle décrit la nature comme une alliée qui lui enseigne à capter les lignes du vent, les jeux de lumière et d'ombre, ainsi que le vide prometteur qui dessine les plans successifs. Ce silence permet de transcender la représentation et de remonter à l'essence première des choses, ouvrant ainsi un champ infini à l'imaginaire

Silence et espace sacré

Le silence dans ses œuvres crée un espace sacré où le vide devient une source d'inspiration. Ce vide fertile, loin d'être une absence, est un lieu où l'imaginaire peut s'épanouir librement. Annie Tremsal utilise ce silence pour épurer ses compositions et laisser respirer les éléments naturels qu'elle représente, favorisant une immersion totale dans l'imaginaire

« Le silence ne nous est pas donné pour rien, mais pour nous nourrir » selon le musicien et compositeur contemporain Arvo Pärt

Silence et sobriété de la couleur

Les œuvres d'Annie Tremsal sont marquées par une palette sobre (ocres, or, blancs) qui amplifie l'effet du silence. Cette sobriété chromatique évite toute surcharge visuelle et permet aux émotions de se concentrer sur l'essentiel : la lumière, les textures, et le vide prometteur qui dessine les plans successifs.

Influence musicale

Annie Tremsal associe souvent son espace pictural à une partition musicale. Les traits, les matières, et les rythmes dans ses œuvres dialoguent comme des notes dans une composition harmonieuse, créant un espace visuel qui enveloppe le spectateur dans une expérience émotionnelle et méditative.

« Je pourrais comparer ma musique à une lumière blanche dans laquelle sont contenues toutes les lumières » Arvo Pärt (compositeur contemporain estonien)



« Le sage sait prêter l'oreille au silence et c'est à ce stade qu'il perçoit l'harmonie »
François Jullien – philosophe

« Au cœur de cette vision du monde se trouve la notion de vide, principe dynamique de transformation. C'est uniquement par le vide que les choses peuvent attendre leur pleine mesure. »

« Le bol n'est utile que parce qu'il est vide »

François Cheng.

Le silence comme origine de l'imaginaire

Le blanc comme espace sacré

L'artiste décrit le blanc dans ses œuvres comme « l'art nu » selon les propos du philosophe contemporain Henri Maldiney, un lieu sacré et mystérieux. Ce blanc silencieux, souvent associé au vide, enveloppe le spectateur dans une atmosphère de calme et d'introspection. Il agit comme un espace où les émotions peuvent émerger librement, sans distraction ni bavardage visuel..

Médiation entre visible et invisible

Le silence agit comme un pont entre le visible et l'invisible, permettant à l'imaginaire de révéler ce qui est absent ou ineffable. En travaillant avec sobriété et en évitant toute surcharge visuelle, Annie Tremsal invite le spectateur à explorer des dimensions cachées et à projeter ses propres réflexions dans cet espace silencieux

Création d'un imaginaire universel

Grâce au silence, Annie Tremsal dépasse les limites personnelles ou culturelles pour atteindre une dimension universelle. Ses œuvres ne cherchent pas à imposer un sens mais à ouvrir un dialogue avec le spectateur, où chacun peut construire son propre imaginaire en réponse aux rythmes naturels et aux espaces épurés qu'elle propose

Dialogue avec la nature

Le silence permet à Annie Tremsal de dialoguer avec la nature, qu'elle considère comme une source inépuisable d'imaginaire. En captant les mouvements subtils du vent ou les alternances lumineuses, les grands espaces, elle transforme ces éléments en une poésie visuelle qui nourrit l'imaginaire tout en célébrant la simplicité et la profondeur du monde naturel.

La Nature comme maître silencieux

Annie Tremsal s'inspire directement de la nature pour intégrer son silence dans ses œuvres. Elle capte les lignes du vent, la profondeur des montagnes, et la puissance des arbres pour exprimer une atmosphère émotionnelle liée à la sérénité et à la spiritualité. Ce silence naturel devient un langage visuel.

Enfin, le silence dans les œuvres d'Annie Tremsal est un outil puissant pour créer une atmosphère émotionnelle riche en contemplation et introspection. Il permet de transcender le visible pour atteindre une dimension spirituelle et universelle où les émotions prennent toute leur ampleur.

Le concept d'expérience façonne l'approche d'Annie Tremsal en tant que mise à l'épreuve personnelle, car il implique pour elle de vivre chaque création comme un événement singulier, un vécu qui engage sa subjectivité et son identité. Dans cette perspective, l'expérience n'est pas une simple répétition de gestes ou de savoir-faire, mais une confrontation à l'inconnu, à l'altérité, qui remet en jeu son rapport à elle-même et au monde.

Cette dynamique rejoint l'idée que l'expérience, loin de se limiter à une accumulation de connaissances, est un processus où l'artiste s'expose, s'éprouve et se transforme.

Chaque œuvre devient ainsi une occasion de se découvrir autrement, d'interroger ses propres limites, d'intégrer ses ressentis et d'en tirer un savoir personnel, non généralisable mais profondément authentique.

Ce rapport à l'expérience, conçu comme un acte de présence et d'ouverture, fait de la création artistique une véritable épreuve existentielle, où l'artiste se met à nu pour accéder à une forme de vérité intérieure.



« La vraie plénitude paraît vide, et portant elle est présente en toute chose... Grace au vide, tout est possible »

François Cheng

Son Parcours

Dans les œuvres d'Annie Tremsal, **l'énergie** et les **signes** ont une portée à la fois personnelle, spirituelle et universelle.

L'énergie qui traverse ses toiles est celle de la vie intérieure de l'artiste : elle « délivre et réveille sur la toile l'énergie qui la traverse » selon les propos de la critique d'art Anne Brandebourg

Cette énergie n'est pas seulement picturale, mais aussi existentielle, traduisant une expérience intime, une « mise à l'épreuve de la personne » et un regard sur le monde.

Elle se manifeste par des gestes puissants, des rythmes visuels, une tension entre le vide et le plein, et une recherche de l'essentiel, loin de toute conformité ou surcharge décorative.

Les **signes** dans ses œuvres sont à la fois écriture et langage visuel : ils « transportent vers un ailleurs » et invitent à la méditation, à l'introspection et à la découverte de l'invisible.

Ces signes, souvent inspirés de la calligraphie et de la philosophie taoïste, ne cherchent pas à représenter le réel de façon littérale, mais à en révéler la dimension poétique et spirituelle, à « rendre présent ce qui est absent » et à ouvrir un espace de transformation et de recueillement.

Pour **Annie Tremsal**, l'art devient ainsi un langage sensible, une manière d'atteindre « la primordiale Harmonie », où chaque tableau vibre d'une vie propre et invite le spectateur à ressentir, plus qu'à comprendre, l'énergie et les mystères du monde

Les cultures nomades

Annie Tremsal s'inspire des Touaregs avec qui elle a vécu à plusieurs reprises dans le cadre de l'accompagnement d'une mission humanitaire ainsi que des nomades du Dolpo en Himalaya, dont les modes de vie mobiles et ouverts nourrissent son approche de l'espace pictural. Ces influences lui permettent de concevoir des œuvres non limitées par des frontières, où l'espace infini est en perpétuel devenir, reflétant une quête d'harmonie universelle.

L'art pictural chinois

Après avoir travaillé en contact avec des peintres et calligraphes chinois depuis plus de vingt-cinq ans, elle intègre des principes esthétiques et philosophiques issus de cette culture. L'art chinois lui enseigne l'importance d'aller à l'essentiel, de structurer l'espace avec sobriété, et d'utiliser le silence pour laisser les éléments visuels "venir à soi". Cela se traduit par des compositions épurées où le vide joue un rôle central.

Dans la pensée chinoise traditionnelle, le Vide n'est jamais simple absence : il est ouverture, possibilité, disponibilité préalablement à toute manifestation du Plein.

C'est ce dialogue et cet équilibre dynamique entre les deux qui permettent l'émergence, la transformation et la Beauté.

Étant entendu que le « Vide » n'est pas absence ou néant mais « potentiel », espace d'accueil et capacité à être habité.

Il symbolise disponibilité, ouverture.

Le « Plein » représente la manifestation, la forme, ce qui existe concrètement et se matérialise. Une sorte d'émergence qui fait voir le monde d'une manière inattendue.

Contrairement à la culture occidentale qui perçoit le plus souvent le vide comme un manque voire un néant, dans les traditions asiatiques, il est intrinsèquement lié au plein et symbolise équilibre, harmonie et potentiel créatif.

La notion du vide dans l'art contemporain s'inscrit dans un dialogue entre matérialité et immatérialité, présence et absence où le vide, lieu de tous les possibles, devient source d'énergie, de vie et de sens.

D'où jaillit l'or...

Dans l'espace des tableaux du peintre Annie Tremsal, les couleurs se meuvent et nouent un dialogue invisible, mais que l'on pressent. La séparation entre le monde et l'infini semble conjurée.

Proche de l'énergie et de la beauté de la peinture chinoise, on pénètre dans la toile or et rouge du peintre comme on entre en méditation.

Au cœur de la verticalité, le peintre révèle l'or, cueilli au plus profond de la pensée, là où coule la source poétique. L'œil suit des grands rythmes qui montent comme un chant dans l'espace coloré pour orchestrer en secret le moindre détail.

Vers ce qui se recueille, l'or est le centre.

L'art méditatif du peintre Annie Tremsal favorise la perception des signes furtifs et éclatants qui approchent "la primordiale Harmonie". Ces toiles n'auraient pu exister quelques années auparavant, elles sont le fruit du long chemin de maturité de l'artiste. Le peintre est poète, musicien..., il devient arbre pour pouvoir peindre l'arbre, oiseau pour peindre l'oiseau.

A la fois lumière et musique, sa peinture traduit un regard intérieur sur la vérité du monde visible, présente toute entière en chaque être, un langage universel qui unit Orient et Occident.

"Pour le regard qui sait voir, tout est musique, tout est chant", écrit François CHENG.

Aller simplement à l'essentiel pour qu'il devienne évidence aux yeux de tous, telle est la voie qu'Annie Tremsal a choisie. Par le rythme secret d'une blancheur lovée dans la toile entre deux couleurs jaillissantes, elle renonce à montrer "le plein" pour mieux faire exister "le vide". Dans un geste humble, elle se soumet à la beauté de la matière et du désir, de la couleur et de l'esprit, pour enfin laisser la peinture "être".

Devant cette puissance visuelle intense et subtile, nous cherchons le secours des idées, nous invoquons le sacré... Mais le tableau "est ce qu'il est", il nous impose son mystère et nous y tient en respect, en recueillement.

Une démarche humaine et picturale à méditer

Chacune des œuvres d'Annie Tremsal vibre de sa vie propre et puissante, délivrant une énergie et une émotion à qui prend le temps de contempler. Fuyant l'anecdotique et le décoratif, l'artiste poursuit sa quête dans de grandes toiles inspirées, au ton incisif et aux mouvements puissants, dont la dimension spirituelle est le souffle.

« Pas d'âme sans corps, pas d'esprit sans matière » chez l'être authentique dont la main « transmet sur la toile ce qui la traverse » et où l'usage des outils picturaux obéit avant tout à une nécessité intérieure. Pigments et or, fluidité, transparences, épaisseurs, coloris forts ou délicats, construisent ici les élans continus et maîtrisés d'une figuration de réalités abstraites.

L'architecture des tableaux d'Annie Tremsal est soutenue par les lignes de force telluriques d'une vie intériorisée, affleurant sur la toile comme une respiration. Musique indicible d'un mouvement exigeant qui enveloppe, ouvre et interroge avec autant de rugosité que de douceur - le blanc – « l'art nu » - lieu sacré et mystérieux où l'artiste convie notre regard.



Annie Tremsal

Artiste Peintre-Plasticienne

Eglise des Dominicains

Colmar

Exposition ouverte jusqu'au 29 décembre 2025

de 10h à 18 h du mardi au dimanche

Fermeture lundi et mercredi matin

Visite guidée sur RDV au 06.37.78.77.75

Samedi 12 juillet - Mardi 22 juillet

Samedi 9 août - Mardi 12 août

L'Art et la réalité du monde ne sont pas dissociés.

L'image et le sens ne font qu'Un.

Creuser cette unité par le geste, celui du corps, de la main et l'éprouvé de l'artiste sont pour moi un chemin de vie.

Loin de l'agitation du monde,

D'un monde convenu, politiquement correct,

Empoigner les grandes interrogations de la société,

En traduire les symptômes

Incarner les utopies du progrès

Et m'approprier les techniques nouvelles

N'ont pas suffi à nourrir mon imaginaire créateur.

Faire naître le monde à une réalité intérieure, ontologique,

pensée simple née d'un passé multiple fait d'expériences fondatrices telles que vivre avec les touareg nomades du désert, les tibétains du Dolpo au Népal...

Et la Chine venue à moi comme par enchantement, il y a 25 ans... m'ouvrent à ma propre réalité, celle d'une écriture nouvelle issue de la philosophie taoïste

conjuguant à la fois vides et pleins.

Solitaire, j'entrevois alors ma voie.

Héritage des grands espaces

Et évidence des complémentarités

Celle des matériaux, la toile et l'acier, le blanc et l'or

Alternance du jour et de la nuit,

De l'ombre et de la lumière,

La ligne est ce qui me permet de tisser des passerelles

Entre deux rives qui ne s'opposent pas mais se complètent

La palette, sobre, fait une large place au vide

La matière incarne l'espace.

Et si la toile me l'autorise,

Une touche d'or évoquant le sacré.

« Vouloir moins afin d'être plus »

Tel est ce qui se murmure en moi.

Annie Tremsal - Atelier « l'œil écoute »

Informations pratiques

Au Nom de la Rose

Exposition peintures et installation

Église des Dominicains - 1 place des Dominicains 68000 Colmar

du 25 juin au 29 décembre 2025 du mardi au dimanche inclus

de 10 h à 18h

parking Rapp à 200 m - Lacarre à 400 m

Annie Tremsal

Artiste Peintre Plasticienne

Atelier l'Œil Écoute

62, chemin du droit

88160 Le Thillot

+33 (0)6 37 78 77 75

treamsal.annie@gmail.com

<http://annietreamsal.com>

<https://www.facebook.com/annie.treamsal>

<https://www.instagram.com/treamsal6319/>



Un grand merci à l'équipe d'organisation, principalement Laurence Levard

Commissaire et Marc Gerrer Président du Conseil de Fabrique à Colmar

Une reconnaissance toute particulière pour ma sœur Josée Tremsal Schmittbiel,
professeur au conservatoire à Rayonnement Départemental de Colmar, chef du
chœur Trajectoires

A la ville de Colmar, aux visiteurs et à celles et ceux qui soutiennent
mon chemin artistique.

Cette Exposition est dédiée à mes deux petites filles, Eléonore et Léontine.